

Dédicace de *La Dorinde*

Auteur : Auvray, Jean (16..-16..)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Dorinde du Sieur Auvray, tragi-comédie, dédiée à la Reine*

Auteur de la pièce Auvray, Jean (16..-16..)

Date 1631

Lieu d'édition Paris

Éditeur Antoine de Sommaville

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Auvray, Jean (16.-16.) Dédicace de *La Dorinde* 1631.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1054>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



À LA REINE:

A D A M E,



Puisque les portes de
vôtre palais s'ouurent comme celles du
jour à tout le monde, & que vôtre abord
n'est pas plus difficile que celuy des vertus;
Il faut que ma DORINDE suiuant le
destin de MADONTE se donne encore
à vôtre Majesté. Cette fille ialouse des
felicitez de sa seur ne la peut voir à vō-
tre suite sans desirer sa gloire, & se fait
croire qu'estant legitime comme elle, ses
yeux auront la mesme force que les siens
au milieu des lumieres qui vous environ-

à ii

E P I S T R E.

nent. Quant à moy, i'ay treuué cette paſſion ſi iuſte que pour les mettre en pareil auantage, i'ay paſſé ſur tous les obſtacles qui ſe font oposez à mon deſſein. Il eſt vray, M A D A M E , qu'à l'exemple des Anciens qui feſoient les Images de leurs Dieux d'vn bois incorruptible, il ne fau-
droit preſenter à vôtre Majesté que des ouurages immortels; & lors que l'on vous donne des loüanges, on a de trop basses penſées ſi l'on a de moindres ob-
jets que celuy de l'Eternité. Tous les hommes n'ont pas apriſ l'art de toucher le feu ſans fe brûler, il faut de grands ſe-
crets pour manier la pourpre, & l'on fait vn miſtère de trauailler apres vne cou-
leur quidoit ſeruir à l'ornement des Rois:
auſſi tous ne ſont pas capables d'écrire à l'honneur d'vne Reine qui ſert de regle à toutes les plus belles Ames de la Cour,
& qui peut conter autant de miracles qu'elle a fait d'actions. Maisquoy, M A-
D A M E , outre les grandes inclinations que i'ay de la nature à vostre ſeruice, cette

E P I S T R E.

puissance mesme à qui vous obéissez m'oblige de ne plus penser à la posterité que pour parler à votre auantage , ma bouche ne sçauroit parler que des grandeurs de votre Nom , Et quoy qu'on puisse dire de mes vanitez , il faut que tous mes fruits ainsi que la grenade soient dessous la Couronne , & que ie treuue enfin l'occasion de me faire auouër par les effets ,

M A D A M E,

De votre Majesté,

**L e t r e s - h u m b l e , t r e s - o b e i s s a n t &
t r e s - f i d e l l e s u j e t & s e r u i t e u r ,**

A V V R A Y.